

Préparation à l'épreuve d'histoire de l'art contemporain
Concours d'agrégation en arts plastiques, session 2023-2024

Les figurations 1960 à nos jours

Séance 2, 3 octobre 2024

Précisions terminologiques.

**Figurer, témoigner : variété des pratiques figuratives en France
au tournant des années 1960.**

Elitza Dulguerova
elitza.dulguerova@univ-paris1.fr

Plan

1. Quelques précisions terminologiques
2. Au tournant des années 1960 : figurer, témoigner (des conflits sociaux, politiques, en France et en Algérie....)
Diversité des approches et des solutions figuratives.

Les figurations 1960 à nos jours

« Les figurations » : pluriel (groupe, mouvement)

1° au sens le plus restreint, les mouvements portant ce nom - et au vu de la bibliographie, essentiellement en France :

- Nouvelle figuration (terme de Michel Ragon 1961, adopté aussi par le conservateur et critique de l'ARC/MAMVP Pierre Gaudibert), parfois limité à des expositions des années 1961-1962, mais très souvent englobe aussi la figuration narrative
- Figuration narrative (Gérald Gassiot-Talabot), à partir de 1964 ; dans certains cas, « figuration critique » (Gassiot-Talabot)
- Figuration libre (terme de Ben, exposition Bertrand Lamarche-Vadel), à partir de 1981
- La « jeune figuration française » des expositions les plus récentes (voir cours 1)
- Mais il faudrait bien sûr élargir à d'autres pratiques artistiques figuratives et collectives^[1] :
 - Hyperréalisme (États-Unis, à partir de 1965-1970)
 - Coopérative des Malassis (France, années 1970)
 - Narrative Art (Etats-Unis/Europe, à partir de 1973, en marge de l'art conceptuel, peinture / photographie)
 - Bad Painting (États-Unis, fin 1970-début 1980)
 - Nouveaux Fauves (ou néo-expressionnisme, Allemagne de l'Ouest [R.F.A], à partir de la fin des années 1970)
 - Trans-avant-garde (Italie, terme d'Achille Bonito-Oliva, à partir de 1979)
 - *Sots Art* (URSS, à partir de 1967)

Aussi (plus rarement citées mais néanmoins présentes) :

- New Image Painting (États-Unis, années 1970-1980)
- Nouvelle subjectivité (France, terme de Jean Clair, à partir de 1976)
- *Pittura colta* (« peinture cultivée », Italie, 2e moitié des années 1980)

^[1] Liste établie à partir des trois manuels ci-dessous. Note : tous les termes n'apparaissent pas systématiquement dans les trois ouvrages.

Atkins, Robert, *Petit lexique de l'art contemporain*, Paris/New York/Londres, Abbeville, 1990

Gauville, Hervé, *L'art depuis 1945. Groupes et mouvements*, Paris, Hazan, 1999

FERRER, Matilde (dir.), *Groupes, mouvements, tendances de l'art contemporain après 1945*, Paris, Ensba, 2001 —> particulièrement recommandé

Les figurations 1960 à nos jours

« Les figurations »

2° au sens le plus large, « figuration » tendrait presque à se confondre avec « représentation figurative », ce qui ouvre vers la grande tradition de la peinture narrative occidentale. Plusieurs sous-catégories méritent attention :

- Figuration comme mise en scène d'un récit, d'une narration (continue, discontinue, partielle, compartimentée, fragmentée → cf. définitions de Gérald Gassiot-Talabot de la figuration narrative)
- Figuration comme mise en scène d'une ou plusieurs figures et corps → la question du corps
- Figuration et représentation de/réaction à l'Histoire (passée ou en cours)
- Figuration et culture visuelle de l'image reproductible et infiniment disponible (de la publicité au cinéma commercial en passant par la bande dessinée)
- Figuration et fiction
- Figuration et mythologie (religieuse, ancestrale ou au contraire quotidienne, cf. concept de Roland Barthes dans son livre *Mythologies* paru en 1957)

...

Les figurations 1960 à nos jours

« Les figurations »

3° en élargissant encore, et en l'absence d'indications plus spécifiques, « figurations » peut référer à l'ensemble des pratiques artistiques qui, depuis 1960, ont privilégié un langage figuratif dans sa différence avec un langage abstrait. De ce point de vue, il importe de :

I. **préciser historiquement et conceptuellement la distinction abstraction / figuration** et de la nuancer car l'un des termes n'exclut pas nécessairement l'autre :

- A. **Les pratiques abstraites du début du XX^e siècle** sont très variées et mériteraient d'être considérées au cas par cas. Cependant, on constate qu'elles rejettent non pas la figuration au sens large mais plus spécifiquement :
 - (i) les principes de l'imitation tels qu'établis dans les règles académiques de l'art classique, ainsi que
 - (ii) la représentation fidèle du monde visible (au profit du monde perçu, sensible, scientifiquement conçu, théoriquement pensé...)
- B. Des artistes qualifiés d'« abstraits » peuvent procéder à une figuration singulière, non-imitative et/ou éloignée de la représentation du monde visible (Kandinsky, p. ex.).
- C. Beaucoup de mouvements d'art moderne font coexister abstraction et figuration selon des modes non-imitatifs et non-ressemblants (expressionnisme en Allemagne, cubisme, dada, surréalisme...).
- D. Beaucoup d'artistes individuels ont pratiqué les deux de manière alternée ; p. ex. Jean Hélion, l'un des fondateurs du mouvement abstrait Abstraction-création dans les années 1930, et qui à partir des années 1940 se tourne vers une figuration singulière (cf. sa récente [rétrospective](#) au MAM).
- E. Aussi bien les pratiques abstraites que les pratiques figuratives peuvent aspirer à un « réalisme » : cf. le « réalisme de conception » des cubistes - terme de Guillaume Apollinaire, de Fernand Léger... ; le « réalisme pictural » du suprématisme selon Malevitch ; la « réalité nouvelle » du néo-plasticisme selon Mondrian....
- F.

Les figurations 1960 à nos jours

« Les figurations »

3° en élargissant encore, et en l'absence d'indications plus spécifiques, « figurations » peut référer à l'ensemble des pratiques artistiques qui, depuis 1960, ont privilégié un langage figuratif dans sa différence avec un langage abstrait. De ce point de vue, il importe de :

II. historiciser la distinction abstraction / figuration qui porte des valeurs différentes selon le contexte :

A. **Au début des années 1960 en Europe** et dans le monde occidental, **l'art abstrait** incarne des valeurs à portée à la fois esthétique et géopolitique :

(i) langue universelle au-delà des frontières, renouant avec une langue archaïque en dehors de l'histoire ;

(ii) attribut de la liberté de création, instrumentalisé par des régimes politiques de différents bords pendant la Guerre Froide - Etats-Unis (expressionnisme abstrait), Espagne de Franco, ou encore par certains pays communistes avant la rupture de 1968 (Pologne, p. ex.) —> l'abstraction devient alors synonyme de liberté d'expression et a fortiori, de liberté citoyenne, par contraste notamment avec le dogme de réalisme socialiste proclamé en URSS en 1932.

➔ *Ainsi, la France des années 1950 oppose l'art « informel » (concept du critique d'art Michel Tapié, repris par l'écrivain Jean Paulhan) ou l'« abstraction lyrique » (concept du peintre Georges Mathieu) au réalisme socialiste pratiqué par certains artistes proches du PCF tels qu'André Fougeron.*

(iii) valeur esthétique se situant en dehors du temps et de l'histoire, activement soutenue comme telle par les musées (modèle du *white cube*) et les collectionneurs d'art. Cette atemporalité est l'un des aspects les plus décriés par les peintres figuratifs des années 1960 et les critiques qui les soutiennent (Gérald Gassiot-Talabot).

B. **Dans les années 1980**, dans une période post-moderne, l'opposition est désormais moins « abstraction / figuration ». L'éclosion de la peinture et de la sculpture à forte dominante figurative dans cette décennie se lit par un rejet des pratiques conceptuelles et minimales très fortes des deux décennies précédentes, ainsi que, pourrait-on arguer, par rapport à la montée des moyens technologiques de représentation (photographie, vidéo, performance filmée). La peinture post-moderne combine abstraction et figuration.

C. ...

Les figurations 1960 à nos jours

« 1960 à nos jours » :

(NB : absence de toute jonction ni ponctuation : « depuis », présuppose une variété et une absence délibérée de causalité —> c'est à nous/vous de la remplir)

- Revoir raisons de cette frontière chronologique : que se passe-t-il en 1960 ?
- Jean-Luc Chalumeau, auteur de *La nouvelle figuration*, la démarre en 1953, avec la mort de Staline mais aussi la création de l'Association de la jeune peinture par Rebeyrolle – Salons de la jeune peinture depuis 1953
- 1960 n'est pas le début de la figuration narrative que l'on situe en général en 1964
- Contexte artistique France 1960 / monde 1960
- 1960 : événements en France et dans le monde (luttés sociales, guerres coloniales, inventions technologiques, essais nucléaires, Guerre froide...)

Plan

2. Au tournant des années 1960 : figurer, témoigner (des conflits sociaux, politiques, en France et en Algérie....)
Diversité des approches et des solutions figuratives.

Entre réalisme socialiste, l'abstraction comme témoignage ultime, et une redéfinition du projet humaniste de l'art.

1952, exposition « Algérie 1952 », galerie André Weil

Boris Taslitzky, Mireille Glodek Mialhe

Boris Taslitzky (1911-2005)

Site officiel : <https://boris-taslitzky.fr/accueil.htm>



Boris Taslitzky (1911-2005)

Emeutes à Oran, Algérie, 1952

Huile sur toile, 114 x 147 cm

Paris, Musée du quai Branly - Jacques Chirac, acquisition 2019.

N° inventaire : 70.2019.1.1



Boris Taslitzky (1911-2005)

Femmes à Oran, 1952

Huile sur toile, 54 x 245 cm

Budapest, Galerie nationale d'art, inv. 512.B



Boris Taslitzky (1911-2005)

Algérie 1952, 1952

Huile sur toile, 118,3 x 150 cm

Paris, Musée du quai Branly - Jacques Chirac, acquisition 2021.

N° inventaire : 70.2021.40.1



Boris Taslitzky (1911-2005)

Le petit camp à Buchenwald en février 1945, oct.-nov. 1945

Huile sur toile, 300 x 500 cm

Paris, Musée national d'art moderne - Centre Georges-Pompidou

Achat d'Etat, 1946, inv. QM 2743 P

Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn



Boris Taslitzky (1911-2005)

Riposte, 1951

Huile sur toile, 210 × 310 cm

Londres, Tate Gallery

© ADAGP, Paris, DACS, Londres

<https://www.tate.org.uk/art/artworks/taslitzky-riposte-t07431>

Mireille Glodek Miailhe (1921-2010)

Bio : <https://maitron.fr/spip.php?article158605>



Vendant *L'humanité*, vers 1950

Source : <https://maitron.fr/spip.php?article158605>



Mireille Glodek Mialhe (1921-2010)

Le Procès des 56 à Blida, 1952

Huile sur toile, 129 x 160 cm

Paris, Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou

Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. Grand Palais Rmn



Mireille Glodek Mialhe (1921-2010)

Le Procès des 56 à Blida, 1952

Huile sur toile, 78 x 127,5 cm

Paris, Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou

Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn



Mireille Glodek Mialhe (1921-2010)

Patriotes algériens devant le tribunal, Blida, 4 février 1952, 1952

Lithographie, 45 x 58 cm

Paris, Musée du quai Branly - Jacques Chirac, N° inventaire : 70.2018.27.1

Lien : <https://collections.quaibranly.fr/>



Mireille Glodek Mialhe (1921-2010)

Djelfa, fillette assise, 1952

Graphite, crayon noir et feutre sur papier, 33,5 x 40 cm

Paris, Musée du quai Branly - Jacques Chirac, N° inventaire : 70.2017.54.7

Lien : <https://collections.quaibranly.fr/>

André Fougeron (1913-1998)



André Fougeron

La civilisation atlantique, 1953

Huile sur toile, 380 x 559 cm

Londres, Tate Gallery

<https://www.tate.org.uk/art/artworks/fougeron-atlantic-civilisation-t07645>

© Succession André Fougéron

CE QUE NOUS DEVONS A STALINE

par ARAGON, Frédéric JOLIOT-CURIE, PICASSO
Henri BASSIS, Pierre COURTADÉ, Pierre DAIX, Georges SADOUL

LES LETTRES ARTS françaises

Spectacles

Prix : 35 fr.

Titre : 6 Fr. 50 - Belgique : 7 Fr. 50
Italie : 100 Lire

Fondéeur en 1942 par Jacques PICOU (1883-1942) par les Éditions
Directeur : ARAGON

Titre : 6 Fr. 50 - Belgique : 7 Fr. 50
Italie : 100 Lire

Prix : 35 fr.

37, rue de la Harpe, Paris-5^e - Téléphone 52-08

N° 455 - Semaine du 12 au 18 mars 1953

STALINE

le marxisme
et la science

par F. JOLIOT-CURIE

Le marxisme, c'est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes.

Le marxisme, c'est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes.

Le marxisme, c'est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes.

Le marxisme, c'est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes.

Le marxisme, c'est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes.

Le marxisme, c'est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes.

Le marxisme, c'est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes. Elle est une doctrine qui a été créée par un homme, Karl Marx, et qui a été développée par ses disciples, les communistes.



STALINE et la FRANCE

par ARAGON

Staline, c'est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes.

Staline, c'est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes.

Staline, c'est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes.

Staline, c'est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes.

Staline, c'est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes.

Staline, c'est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes.

Staline, c'est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes. Il est un homme qui a été créé par un homme, Karl Marx, et qui a été développé par ses disciples, les communistes.

Poème pour le Vél' d'Hiv'

par Henri BASSIS

Un matin, derrière les barreaux d'acier,
Un matin, derrière les barreaux d'acier,
Un matin, derrière les barreaux d'acier,
Un matin, derrière les barreaux d'acier,

Un matin, derrière les barreaux d'acier,
Un matin, derrière les barreaux d'acier,
Un matin, derrière les barreaux d'acier,
Un matin, derrière les barreaux d'acier,

Un matin, derrière les barreaux d'acier,
Un matin, derrière les barreaux d'acier,
Un matin, derrière les barreaux d'acier,
Un matin, derrière les barreaux d'acier,

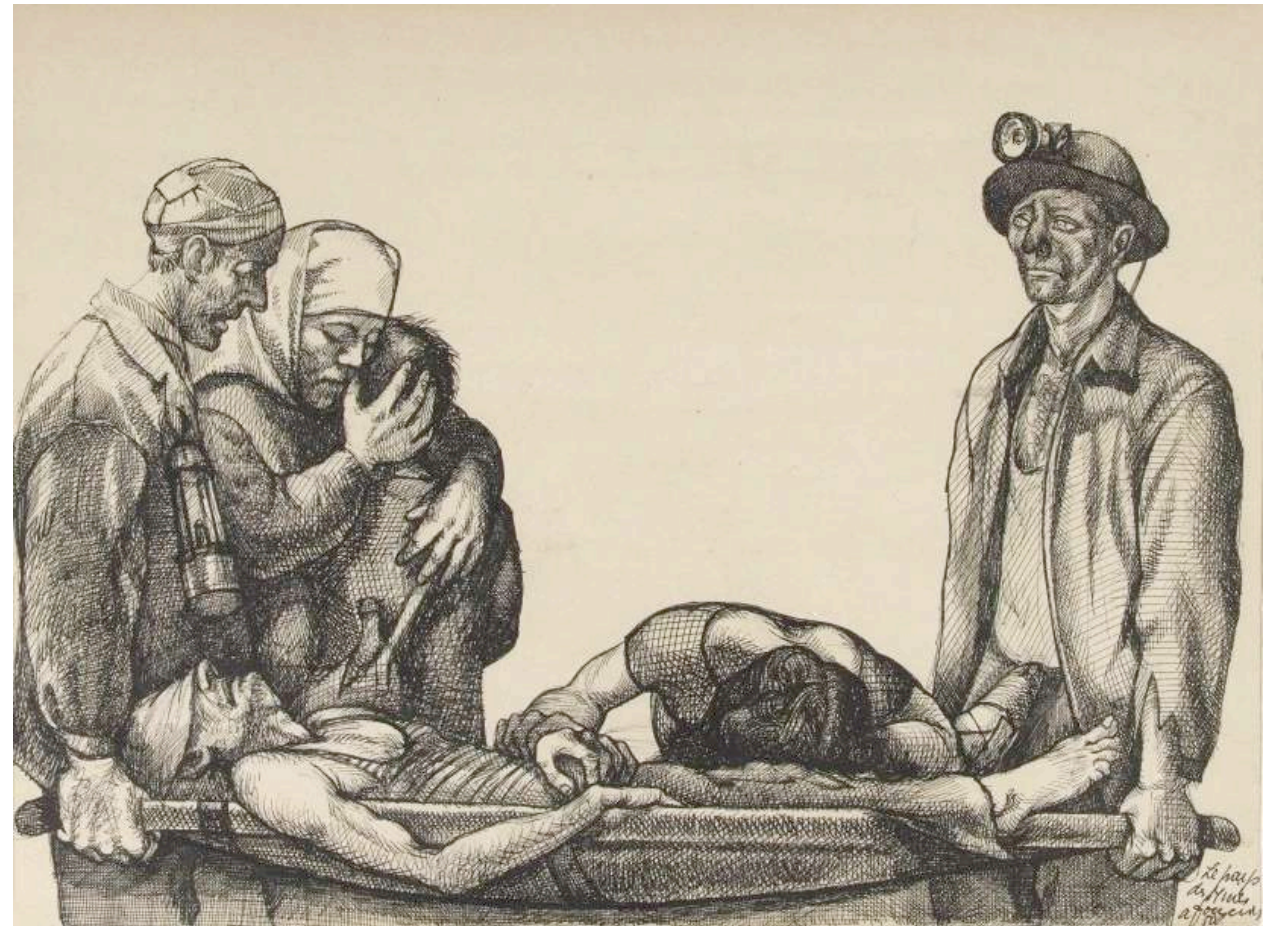
ANDRÉ FOUGERON

LE PAYS DES MINES



Présentation d'André STIL
Préface d'Auguste LECŒUR

Edité par la Fédération Régionale
des Mineurs du Nord et du Pas-de-Calais
32, rue Casimir-Beugnot, LENS (P.-de-C.)



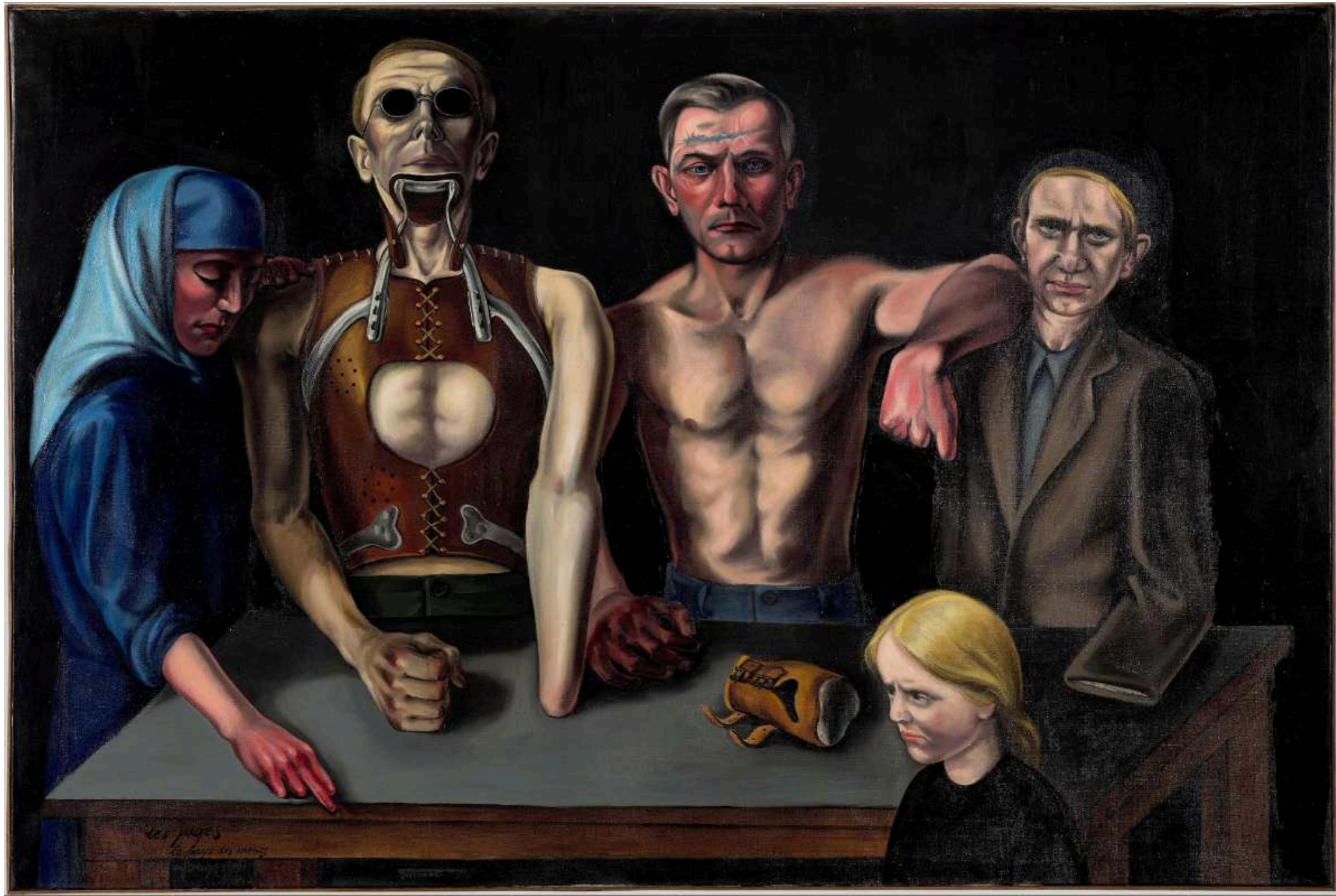
André Fougeron

Etude pour *Terres cruelles* de la série Le pays des mines
1950

Encre sur papier, 28 x 38 cm

André Fougeron, *Le Pays des Mines*,
Livre de gravures.

Lens, Fédération des Mineurs du Nord et du Pas-de-Calais, [s.d.].



André Fougeron (1913, France - 1998, France)

Les juges, le pays des mines, 1950

Huile sur toile, 130 x 195 cm

Paris, MNAM - Centre Pompidou

Robert Lapoujade (1921-1993)

Site officiel : <https://robertlapoujade.com/>



Robert Lapoujade (1921-1993)

Émeute, 1961

Eau-forte et pointe sèche sur papier vélin, 26 x 45,5 cm, tirage 1/50.

Paris, Musée national d'art moderne - Centre Georges-Pompidou

Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Robert Lapoujade (1921-1993)

Émeute, 1961

Eau-forte et pointe sèche sur papier vélin, 26 x 45,5 cm, tirage 1/50.

Paris, Musée national d'art moderne - Centre Georges-Pompidou

Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

1961 – *Lapoujade*, Peinture sur le thème des émeutes*, Galerie Pierre Domec, Paris

« Un jour, a dit Marx, il n'y aura plus de peintres : tout juste des hommes et qui peindront. Nous en sommes bien loin. Mais pourtant Lapoujade est cette étrange contradiction : il est, avec quelques autres du même âge, celui qui a réduit la peinture à l'austérité somptueuse de son essence ; pourtant, au milieu des présences humaines qui s'incarnent en sa toile, il est le premier à ne pas se privilégier ; peintre, il arrache par sa peinture le masque de l'artiste ; il ne reste que des hommes et celui-ci, sans prérogatives, un parmi nous, le peintre se niant par la splendeur de son oeuvre » (...)

Jean-Paul Sartre, « Un peintre sans privilèges » préface de l'exposition *Peintures sur le thème des Émeutes, Triptyque sur la torture, Hiroshima*, texte repris dans *Situations IV*, Gallimard, 1964
(Source : site officiel de Robert Lapoujade <https://robertlapoujade.com/expositions/>)



Robert Lapoujade (1921-1993)

La barricade, 1961

Huile sur toile, 80 x 150 cm

Centre national des arts plastiques, en dépôt au Ministère de la Défense (depuis 2010).



Robert Lapoujade (1921-1993)

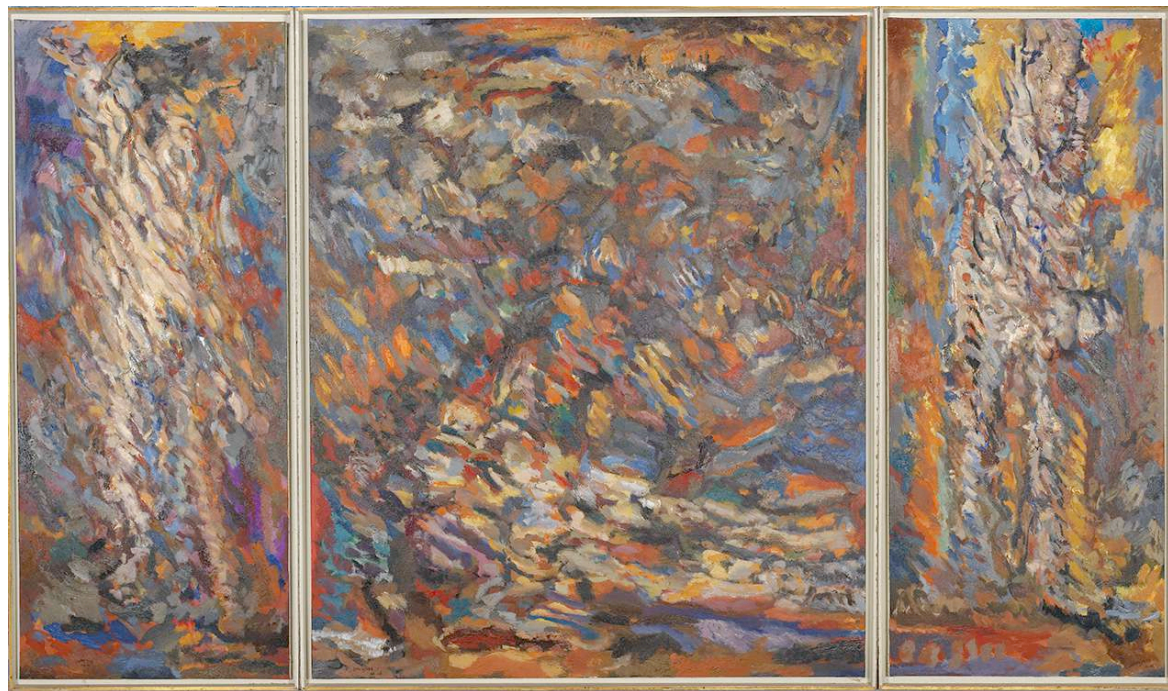
Triptyque sur la torture, 1961

Huile sur toile, 196 x 342 cm

Collection particulière.

Voir : <https://robertlapoujade.com/galerie/>

Exposé en 1961 à la galerie Pierre Domec, Paris, Peinture sur le thème des émeutes.



Robert Lapoujade (1921-1993)

Triptyque sur la torture, 1961

Huile sur toile, 196 x 342 cm

Collection particulière.

Voir : <https://robertlapoujade.com/galerie/>

Exposé en 1961 à la galerie Pierre Domec, Paris, Peinture sur le thème des émeutes.

« Le tableau ne fera rien *voir*. Il laissera l'horreur descendre en lui, mais *seulement* s'il est *beau* ; cela veut dire : s'il est organisé de la manière la plus complexe et la plus riche. La précision des scènes évoquées dépend de la précision du pinceau ; qu'on resserre et qu'on regroupe ce concert de stries, ces couleurs si belles et pourtant si sinistres, c'est la seule manière de faire *éprouver* le sens de ce que fut pour Alleg et Djamila leur martyre [...] Rien n'apparaît sinon, derrière une Beauté radieuse et grâce à elle, un impitoyable Destin que des hommes - nous - ont fait à l'homme. »

Jean-Paul Sartre, préface du catalogue *Lapoujade, peintures sur le thème des émeutes. Triptyque sur la torture. Hiroshima*, Paris, Galerie Pierre Domec, 1961, cité par Sarah Wilson, *Figurations* ±68, p. 49



1961- exposition ***Une nouvelle Figuration***, Galerie Mathias Fels, Paris

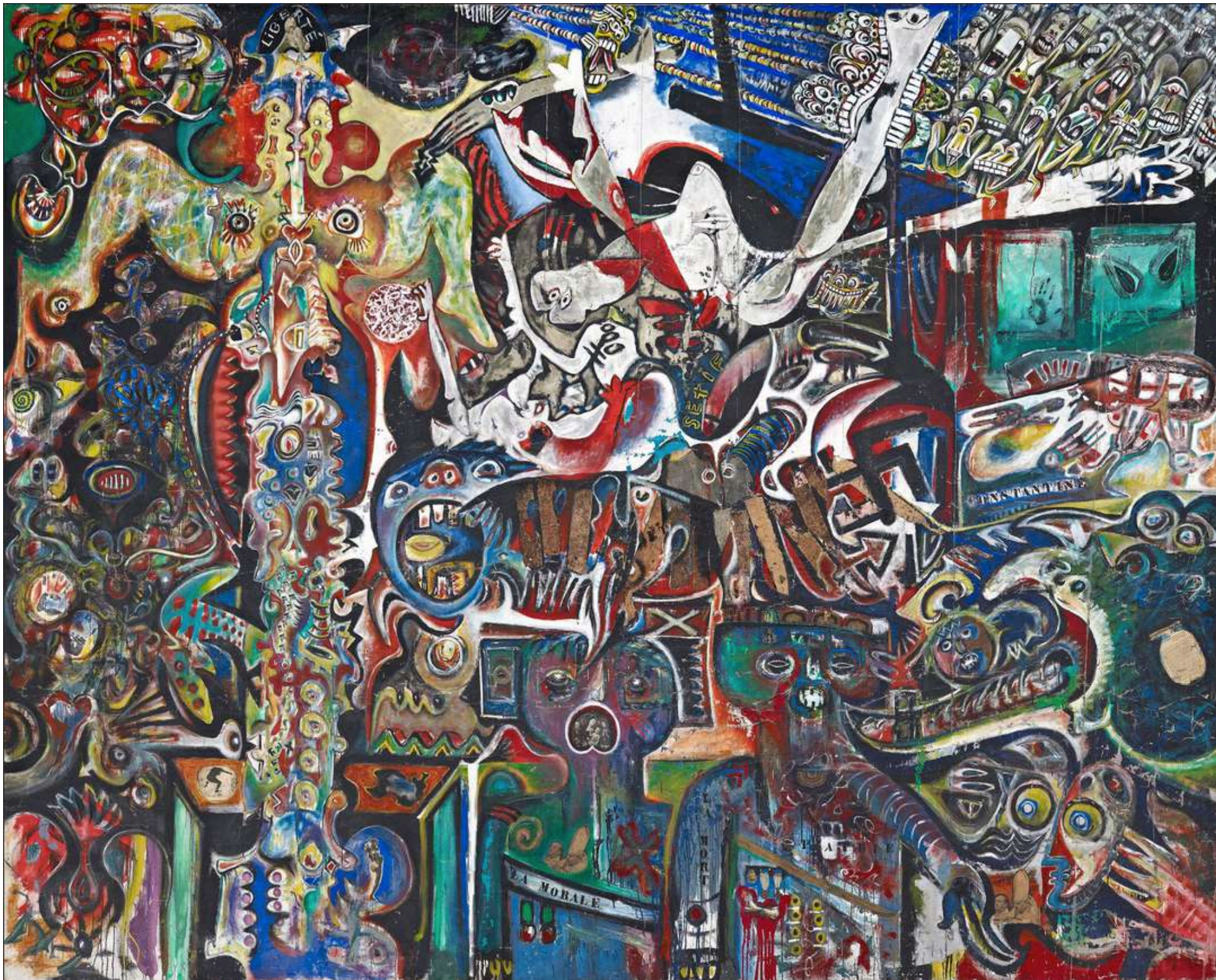
avec la participation de : Appel - Bacon - Corneille - Dubuffet - Giacometti - Jorn - Lapoujade - Maryan - Matta - Saura – Staël

Préface Jean -Louis Ferrier : ‘Si nous avons choisi le terme nouvelle figuration pour (...) lier (les artistes) sachant bien ce que celui-ci peut avoir de restrictif au premier abord, c’est avant tout dans le but de caractériser la peinture qui, se détournant tout ensemble de l’imagerie et des fausses transcendances, parvient à fonder nos relations à nous-mêmes et au monde extérieur selon une plus essentielle objectivité’.

(Citation depuis le site officiel de Robert Lapoujade
<https://robertlapoujade.com/expositions/>)

1960 : le Grand tableau antifasciste collectif

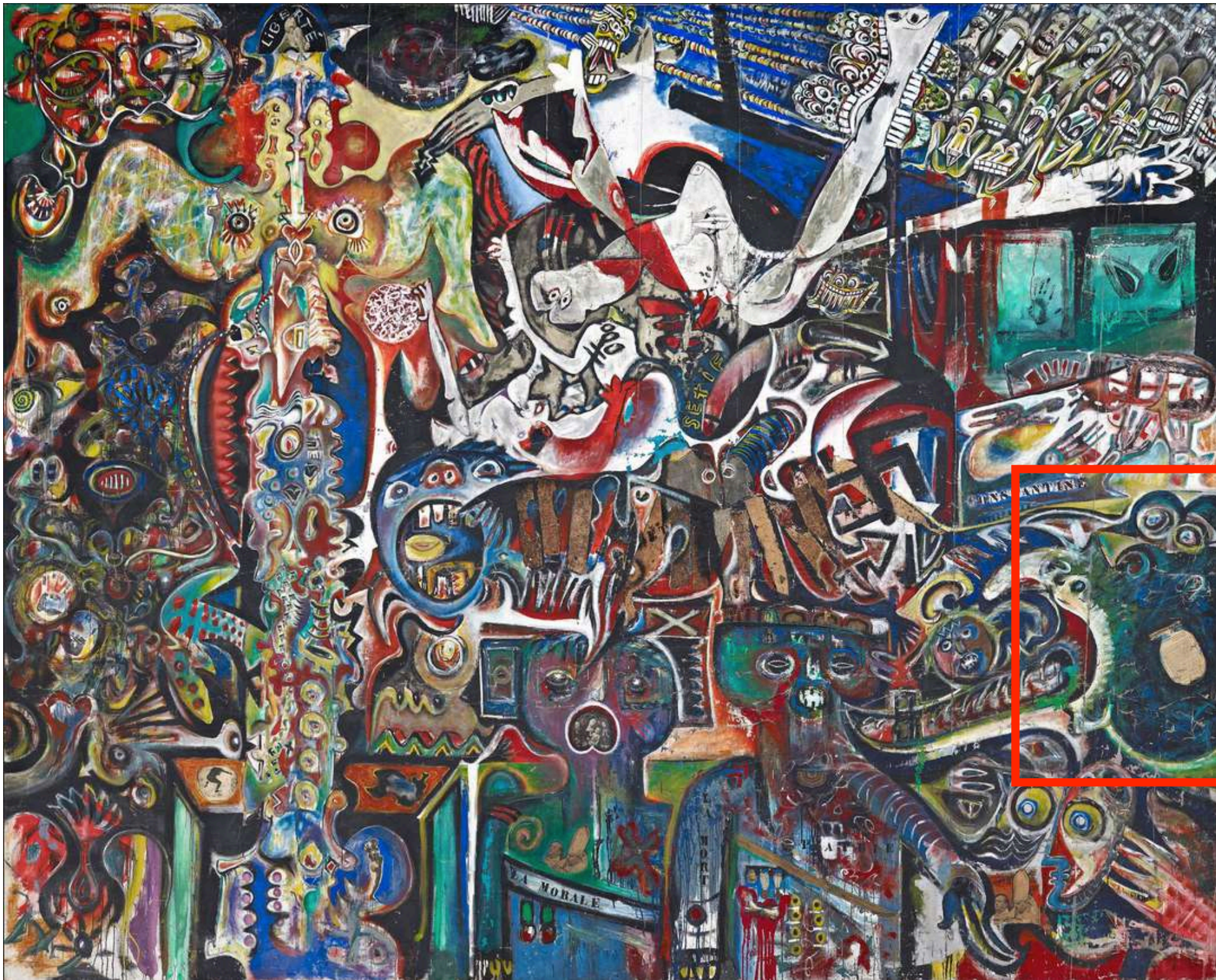
Oeuvre collective exécutée pour l'exposition itinérante
« L'anti-procès » organisée par Jean-Jacques Lebel à Paris,
Venise et Milan afin de protester contre la torture en
Algérie et l'envoi d'appelés du contingent.



Jean-Jacques Lebel, Enrico Baj, Roberto Crippa, Gianni Dova, Erró et Enrico Recalcati
Grand tableau antifasciste collectif, 1960

Huile sur toile, 400 x 500 cm

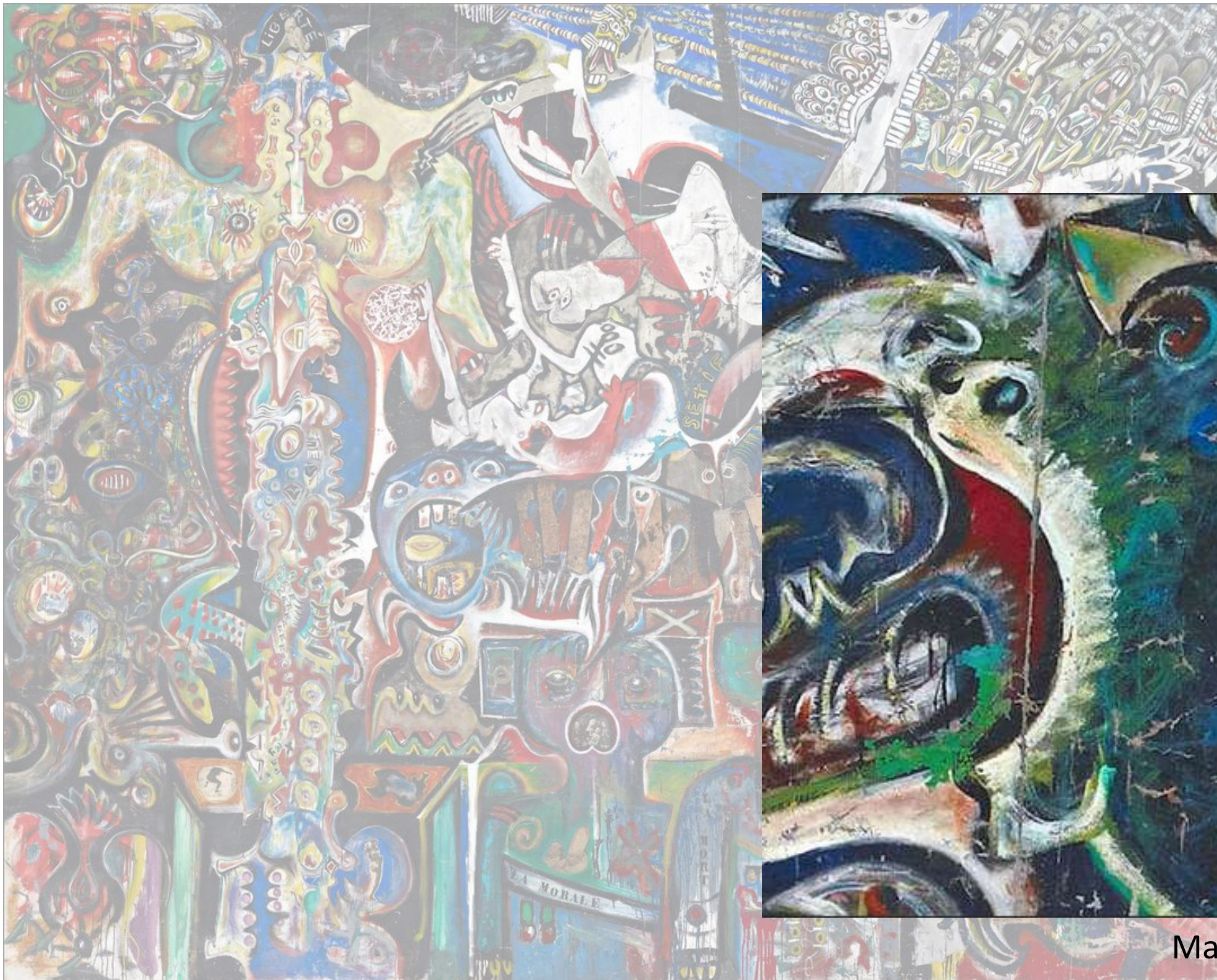
Marseille, musée Cantini, en dépôt à Strasbourg, musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg.



Jean-Jacques Lebel, Enrico Baj, Roberto Crippa, Gianni Dova, Erró et Enrico Recalcati
Grand tableau antifasciste collectif, 1960

Huile sur toile, 400 x 500 cm

Marseille, musée Cantini, en dépôt à Strasbourg, musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg.



Manifeste des 121

Jean-Jacques Lebel, Enrico Baj, Roberto Crippa, Gianni Dova, Erró et Enrico Recalcati

Grand tableau antifasciste collectif, 1960

Huile sur toile, 400 x 500 cm

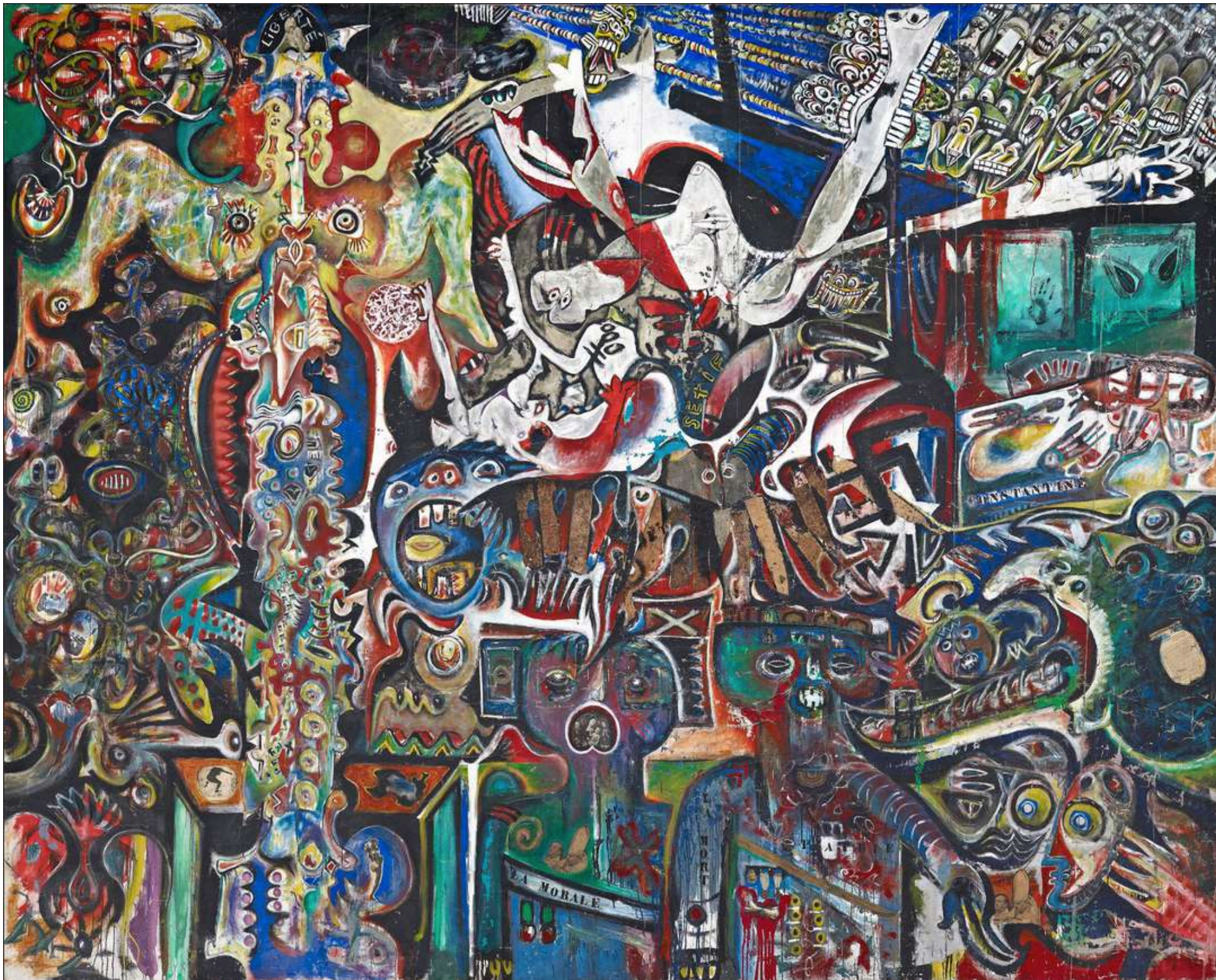
Marseille, musée Cantini, en dépôt à Strasbourg, musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg.



Note : Le Manifeste des 121 est une déclaration signée en septembre 1960 par 121 intellectuels dont Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet, qui combattent tous deux la politique coloniale de la France. Publié dans la revue semi-clandestine *Vérité-Liberté*, cofondée par Pierre Vidal-Naquet quelques mois plus tôt, il prône l'arrêt des hostilités en Algérie et soutient les jeunes recrues qui refusent de prendre les armes contre le peuple algérien. Il condamne la torture commise par les Français. *Vérité-Liberté* est aussitôt saisi. La police perquisitionne au domicile de Pierre Vidal-Naquet ou au siège de la revue *Esprit*, rue Jacob.

Source : <https://www.chrd.lyon.fr/musee/exposition-citoyens/le-manifeste-des-121>

Texte intégral du manifeste : <https://maitron.fr/spip.php?article230483>



Jean-Jacques Lebel, Enrico Baj, Roberto Crippa, Gianni Dova, Erró et Enrico Recalcati
Grand tableau antifasciste collectif, 1960

Huile sur toile, 400 x 500 cm

Marseille, musée Cantini, en dépôt à Strasbourg, musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg.



Jean-Jacques Lebel et Erró retouchant le *Grand tableau antifasciste collectif*, 1960, la veille de l'ouverture de l'exposition « Anti-Procès III » à Milan, en 1961.

Au premier plan, une sculpture de Lucio Fontana.

Source de l'image : <https://www.beauxarts.com/grand-format/le-grand-tableau-antifasciste-collectif-la-guerre-dalgerie-qui-derange/>